

# QUELQUES NOEUDS MARINS



# SOMMAIRE

## **Introduction**

### **I – Les nœuds d'arrêt**

- Le demi-nœud
- Le nœud en huit
- Le nœud jambe de chien
- Le nœud de capucin

### **II – Les nœuds d'assemblage**

- Le nœud plat
- Le nœud de vache
- Le nœud de pêcheur
- Le nœud de carrick
- Le nœud d'écoute

### **III – Les nœuds d'amarrage**

- Le nœud de chaise
- Le nœud coulant
- Le nœud de grappin
- Le nœud de cabestan

### **IV – Nœuds divers : le nœud de pendu ou du bourreau**

## Introduction

Le **matelotage** désigne l'ensemble des travaux à effectuer sur les **cordages** (= nom désignant la corde qui sert au gréement et à la manœuvre d'un navire).

Le **matelotage** englobe donc la confection des **nœuds**, des **épissures** (= nom désignant la jonction de deux bouts de corde par entrelacement), des **amarrages** et l'**entretien des gréements**(= ensemble composé par la mature, la voilure et les manœuvres ou cordages utilisés).

L'origine du **nœud** remonterait à l'époque préhistorique; on croit en effet que les hommes primitifs l'utilisaient avant même d'avoir découvert le feu et les métaux.

Au cours des âges, le nœud a été utilisé dans les domaines les plus variés, et certains ont même acquis une signification sacrée, religieuse, magique ou superstitieuse.

C'est pourtant dans la marine que leur utilisation est importante, et ce depuis l'Antiquité. C'est dans ce domaine que l'art des nœuds, comme d'une manière générale celui du matelotage, s'est développé et perfectionné le plus profondément.

Ils ont tous cependant un point commun, celui de tenir sans se défaire sous la tension et de pouvoir être dénoués facilement lorsqu'il le faut, même si le cordage est mouillé.

À l'époque de la marine à voile, tout bon marin connaissant son métier était capable de faire très vite et très bien plusieurs dizaines de nœuds, des nœuds rituels jusqu'aux nœuds d'ornement.

Le spécialiste des nœuds dans l'équipage d'un navire est le **gabier** (= matelot chargé de la manœuvre des voiles) pour qui les nœuds n'ont pas de secret.

## I – Les nœuds d'arrêt

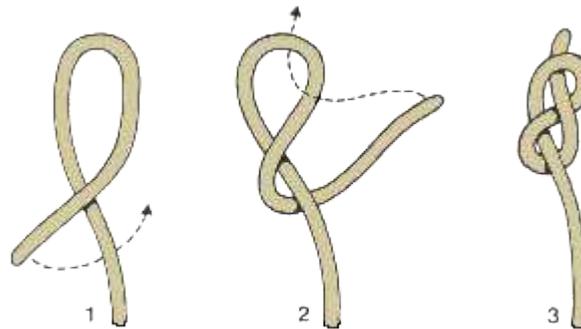
### Le demi-nœud

C'est le nœud qui vient automatiquement sous les doigts. Ce nœud ne sert à rien : il manque de volume pour faire un nœud d'arrêt. Une fois serré et raidi par le sel, il est difficile à défaire. En revanche, pas assez souqué, il se dénoue tout seul.



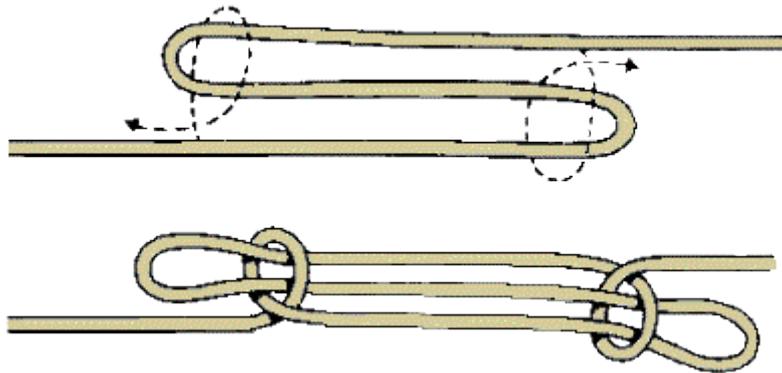
## Le nœud en huit

C'est le nœud d'arrêt par excellence : il présente un bon volume, se fait rapidement et se défait sans difficulté, même très serré. Tendance à se défaire si réalisé trop près de l'extrémité du cordage. Faites le nœud en huit à au moins vingt centimètres de l'extrémité du *boute* qu'il doit bloquer.



## Le nœud jambe de chien

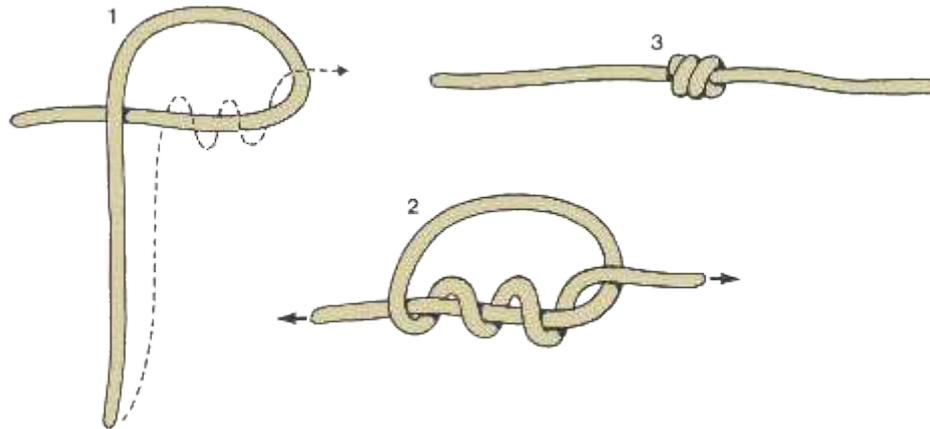
Il raccourcit une corde, ou permet de renforcer une zone abîmée, sans la couper, ni détacher les extrémités.



## Le nœud de capucin

C'est le nœud utilisé par les moines pour la corde qui ceinture leur robe de bure. C'est le nœud définitif parfait, il ne risque pas de se défaire tout seul, et offre un important volume.

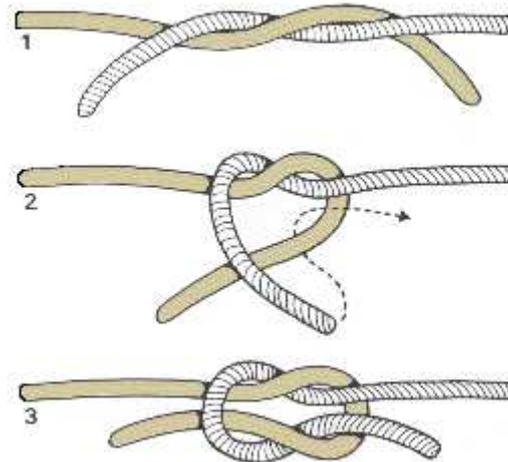
Malgré son apparente simplicité, son exécution est beaucoup moins facile qu'il paraît, car pour lui donner la forme régulière qui fait toute son élégance, il faut le tordre sur lui-même pendant qu'on le serre.



## II – Les nœuds d'assemblage

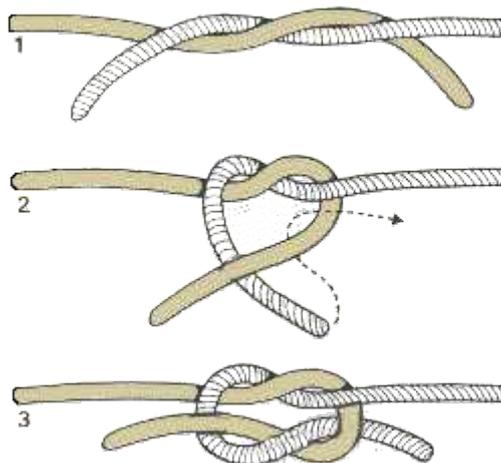
### Le nœud plat

C'est le nœud le plus pratique pour réunir deux cordages. Vous saurez que vous avez bien fait ce nœud, si les boucles coulissent bien l'une dans l'autre. Le nœud plat est parfois difficile à défaire.



## Le nœud de vache

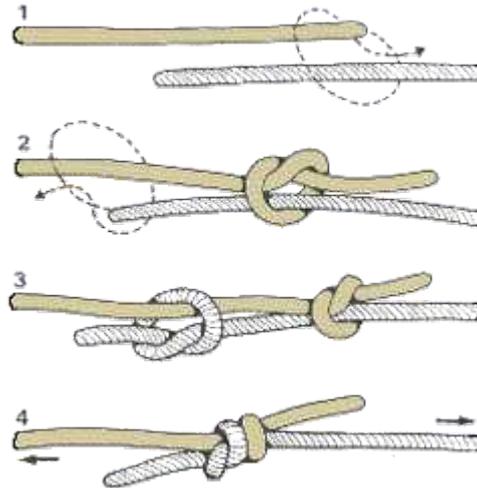
Deux cordages réunis par ce nœud retrouveront leur liberté à la première tension.



## Le nœud de pêcheur

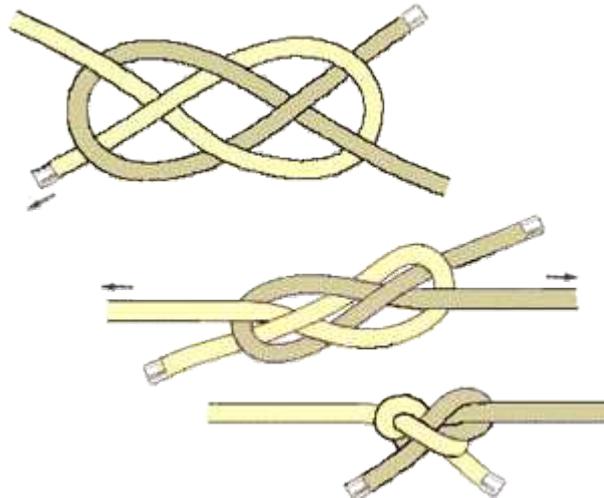
Ce nœud, même raidi se défait sans peine en écartant simplement les deux nœuds qui le composent.

Pour le réaliser, on juxtapose sur une certaine longueur les deux cordages à rabouter, et l'on fait à l'extrémité de chacun d'eux un demi-nœud autour de l'autre.



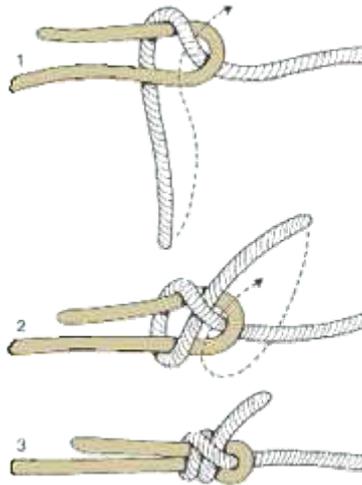
## Le nœud de carrick

C'est sans doute le plus élégant de tous les nœuds et de plus très solide. D'ailleurs, ne sert-il pas à former les brandebourgs sur les uniformes d'apparat, et n'a-t-il pas inspiré un point de tricot des superbes pulls irlandais? Même plongé dans l'eau, il se défait très facilement. Il est souvent utilisé pour rallonger la remorque entre deux bateaux.



## Le nœud d'écoute

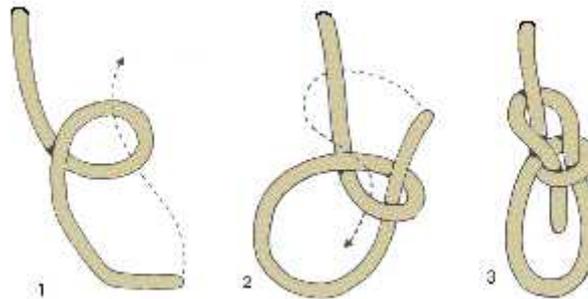
Il sert à réunir deux cordages de diamètres différents  
La ganse(= boutonnière) est formée par le plus gros cordage des deux, et le nœud lui-même par le plus fin des deux cordages.



### III – Les nœuds d'amarrage

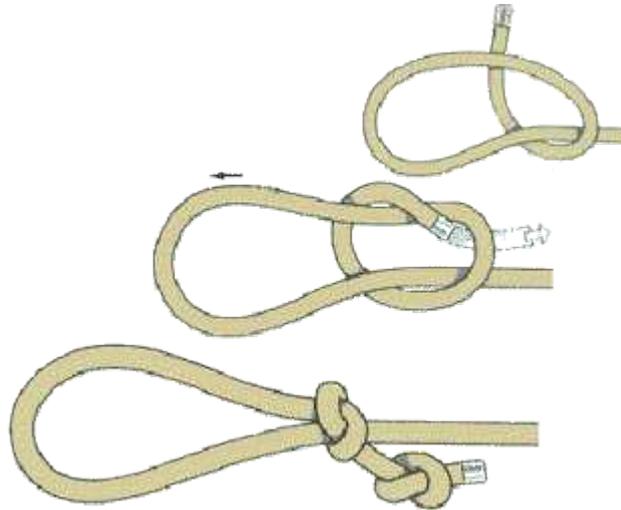
#### Le nœud de chaise

Une boucle qui ne glisse pas. Vous trouverez sur les pontons, un marin qui vous expliquera une histoire d'un serpent ou crocodile, d'un arbre, etc... Pourquoi pas, la marine a ses traditions. Comme il a l'avantage de ne pas serrer, même sous une traction très forte comme par exemple sur un anneau, il est fréquemment utilisé par les navigateurs.



## Le nœud coulant

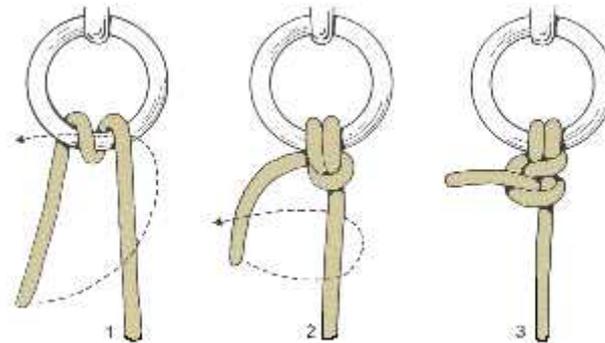
C'est le nœud d'amarrage qui consomme le moins de longueur. Un demi-nœud d'arrêt empêche le nœud coulant de se défaire quand on le serre.



## Le nœud de grappin

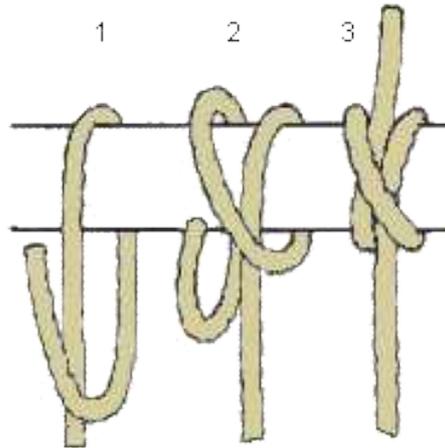
Il sert à relier l'anneau de l'ancre à la ligne de mouillage, elle empêche cette dernière de s'user par frottement.

On effectue deux tours morts autour de l'anneau, puis on passe le courant du nœud entre l'anneau et les tours morts. Cela correspond à une première demi-clé, on en ajoutera une ou deux autres pour parfaire ce nœud.



## Le nœud de cabestan

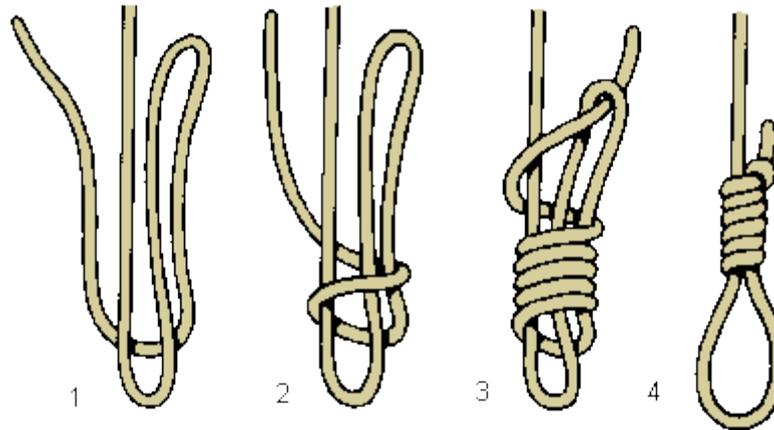
On l'utilise pour amarrer un bateau à un pieu, un anneau ou à une bitte d'amarrage. Les demi-clés à capeler se font toujours sur le dormant de son propre filin.



## IV – Nœuds divers

### Le nœud de pendu ou du bourreau

Comme son nom l'indique, il sert lors des pendaisons, mais il peut également servir à serrer des objets.



## 6<sup>ème</sup> Marie et Pierre CURIE



**Collège Saint-François-Xavier**